Roi, deux John Stanent députés i pour l'inré que Sa Chambre, l'elle avoit Goodwyn, l'icelle qué ue par rap-

fté. fupplioient e la vérité dient qu'ils isir, de fé avec leur leurs pro-

r. que l'on

sans avoir

fon avocat.

s venoient avoir fait te la Chamm et lans leroit bien fuit heures

un Comité résenté au t'én saisr la Chambre bre; ce qui sut ensuite examiné par l'Orateur et les Membres du Comité, et mis sous trois points de vue.

Le 1er. Les raisons et motifs de leurs

résolutions.

Le 2me. Les exemples, qui sont les mêmes que j'ai rapportés plus haut.

Le 3me. Les points de droit, qui sont aussi les mêmes que j'ai déjà cités avec

encore le suivant.

Que sous le règne d'Henry VI. l'Orateur du Parlement sut saisse et arrêté à la poursuite du Duc d'York qu'ayant été demandé aux Juges d'alors, si l'Orateur devoit avoir le privilege, ils répondirent, qu'ils étoient juges de la loi et non pas du Parlement.

Les raisons et motifs étoient la libre élection du Comté, la requête d'un membre de la Chambre: le double rapport du Shériff avec une relation de la longueur du temps depuis les contumaces

et avec cela le payement des dettes.

Le Roi répondit à ce rapport: qu'il devoit actuellement parler sur un autre ton que dans son premier discours, c'est- à-dire se plaindre et reprimander au lieu de remercier. Mais qu'il étoit aussi nécessaire de les réprimander que de les congratuler; et en conséquence il citoit plusieurs passages de l'Ecriture Sainte, où Dieu en avoit agi ainsi avec son peu-